

PARLER DU SEXTING

DANS L'ENSEIGNEMENT (SPÉCIALISÉ)

NO SHAME,
NO BLAME



SENSOA


Child Focus
€ 116000

COLOFON

Auteurs : Child Focus (Inne Cornu, Tessa Lantonnois) & Sensoa (Tara De Laet, Karen De Wilde)

Édition : février 2024

ER : Child Focus

Date, Première édition



Graphisme : monoeil.be

AVANT-PROPOS

La sexualité comprend l'ensemble des sentiments, pensées, idées, fantasmes, désirs et comportements qui peuvent avoir un caractère sexuel. La sexualité des personnes porteuses d'un handicap a été et est encore souvent mal comprise ou ignorée. Les personnes porteuses d'un handicap ont pourtant des sentiments, des besoins, des désirs et des droits en matière de sexualité, tout comme les personnes non porteuses d'un handicap. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui vivent leur sexualité (en partie) en ligne. Il en va de même pour les jeunes porteurs d'un handicap. Le sexting fait donc partie du développement sexuel normal des individus, qu'ils soient ou non porteurs d'un handicap.

Bien que le sexting fasse partie de l'univers des jeunes porteurs d'un handicap, l'offre actuelle de matériel pédagogique n'est pas adaptée aux besoins des jeunes dans l'enseignement spécialisé. Ce manuel a été conçu pour combler cette lacune. « Parler du sexting dans l'enseignement (spécialisé) : no shame, no blame » est une invitation aux professionnels de l'éducation et aux encadrants à aborder le sujet du sexting avec les jeunes (porteurs d'un handicap).

Ce manuel propose de nombreuses informations et formes de travail différenciées en termes de difficulté et de composition des groupes. Cela vous permet de sélectionner ce qui est utile pour vous et votre groupe.

Nous serions ravis de connaître votre avis sur ce manuel et vos suggestions pour le développer encore davantage. N'hésitez donc pas à nous contacter : training@childfocus.org.

Bon amusement !

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 5

Qui est Sensoa ?	6
Qui est Child Focus ?	6
Pourquoi ce manuel ?	6
Objectif de ce manuel	7
› Groupes cibles	7
› Objectifs pédagogiques	7
› Objectifs des référentiels du Tronc commun	8

INFORMATIONS SUR LE SEXTING 11

Qu'est-ce que le sexting (non-consensuel) ?	12
› Définition	12
› Motifs positifs : à quel point la pratique du sexting est-elle populaire et pourquoi ?	12
› Motifs négatifs : risques	12
› Victim blaming	13
› Caractère punissable : cadre juridique	14
› Premiers réflexes en cas d'incident : le calme peut vous sauver	14
› Parler de sexting avec les jeunes	16
Le système de drapeaux Sensoa	18
Une politique sur le sexting non-consensuel	19
MAX : l'importance d'une personne de confiance	20

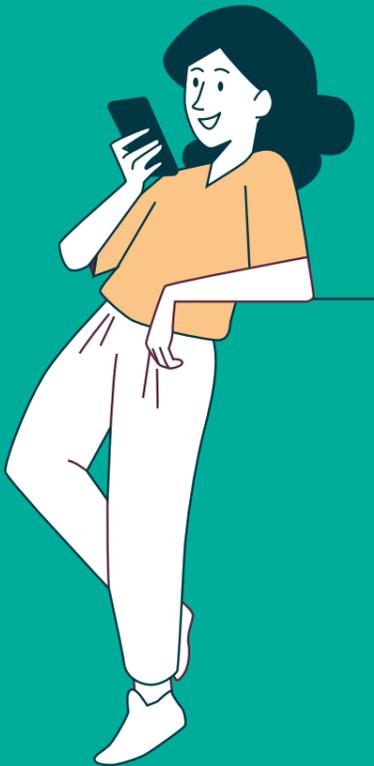
MÉTHODES 21

Pour commencer	22
Méthode 1 : Évaluez les situations	23
Méthode 2 : TGV	25
Méthode 3 : Multiperspective : victim blaming	30
Méthode 4 : Campagne : 'Stop victim blaming'	34

ANNEXES 37

Annexe 1 : MECAPOSS	38
Annexe 2 : Dessins	39
Annexe 3 : Pouce vert et pouce rouge	45
Annexe 4 : TGV	46
Annexe 5 : Dessins de situation	48
Annexe 6 : Multiperspective, vide (feuille à remplir)	54
Annexe 7 : Multiperspective, solutions	55
Annexe 8 : Ressources et matériel pédagogique	60

1



INTRODUCTION

QUI EST SENSOA ?

Sensoa est le Centre flamand d'expertise sur la santé sexuelle. En tant qu'organisation partenaire du gouvernement flamand, Sensoa traite quotidiennement de divers sujets, tels que l'éducation relationnelle et sexuelle, les comportements sexuels problématiques, les IST et le VIH, la santé reproductive et le bien-être sexuel. Le travail de Sensoa s'articule autour d'un certain nombre d'activités concrètes. Sensoa effectue des recherches et analyse les évolutions et les tendances sociétales. Les résultats de ces recherches sont utilisés, entre autres, pour organiser des campagnes de sensibilisation auprès du grand public et maintenir à jour les sites web informatifs de Sensoa. Sensoa propose également une vaste offre pour les professionnels : du matériel pédagogique, des méthodes et des manuels, divers cours et des formations (en ligne).

Enfin, Sensoa soutient également les autorités et les décideurs politiques dans la mise en œuvre d'une politique réfléchie.

Envie d'en savoir plus sur le travail de Sensoa ? N'hésitez pas à surfer sur www.sensoa.be.

QUI EST CHILD FOCUS ?

Child Focus est la Fondation pour les enfants disparus et sexuellement exploités. 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, Child Focus met tout en œuvre pour retrouver les enfants disparus et lutter contre leur exploitation sexuelle en ligne et hors ligne. Vous pouvez appeler le numéro d'urgence européen gratuit 116 000 de jour comme de nuit. Vous pouvez contacter Child Focus pour toutes vos questions et préoccupations concernant l'usage sûr et responsable d'internet. Mais Child Focus propose également de nombreux outils que les parents, les enseignants et les éducateurs peuvent utiliser pour aborder des sujets tels que la fugue et l'usage sûr et responsable d'internet.

Envie d'en savoir plus sur le travail de Child Focus ? N'hésitez pas à surfer sur www.childfocus.be.

POURQUOI CE MANUEL ?

Bien que le sexting fasse partie de l'univers des jeunes porteurs d'un handicap, la gamme actuelle de matériel pédagogique n'est pas adaptée aux besoins des jeunes dans l'enseignement spécialisé. Par ailleurs, ce n'est pas un sujet facile à aborder. Ce manuel a été conçu pour combler cette lacune et donner aux encadrants de jeunes porteurs d'un handicap des outils concrets pour travailler sur ce thème.

OBJECTIF DE CE MANUEL

Groupes cibles

Certains professionnels évitent d'aborder des sujets tels que la sexualité ou le sexting non-consensuel de peur de « donner des (mauvaises) idées aux jeunes ». Et pourtant, c'est tout le contraire. Parler et donner des informations, dès maintenant, permettra aux jeunes de prendre des décisions plus éclairées quant au moment et aux personnes avec qui ils voudront vivre leur sexualité. Parler leur donne justement de « bonnes idées », car cela les guide vers une expérience sexuelle plus amusante et plus sûre, à la fois en ligne et hors ligne.

Ce manuel s'adresse aux éducateurs de jeunes présentant une déficience intellectuelle légère et/ou des troubles du spectre autistique. Ce manuel a été créé selon le principe « universal design for learning¹ » et peut donc également être utilisé dans l'enseignement ordinaire.

Par ailleurs, ce manuel tient également compte de la grande diversité des modes d'apprentissage et de traitement de l'information chez les enfants, ce qui permet de différencier le niveau de difficulté. Ce manuel peut ainsi être utilisé pour différents groupes d'âge, à partir de 12 ans.

¹ Universal design for learning : <https://www.liguedroitsenfant.be/3794/la-pedagogie-universelle/>

Objectifs pédagogiques

Le premier et principal objectif de ce manuel est d'aider les encadrants à aborder la question du sexting avec les jeunes. Les exemples et les situations, abordés dans divers exercices, aident à parler du sexting d'une manière ouverte et accessible avec les jeunes (porteurs d'un handicap).

Grâce à ce manuel, les jeunes acquièrent des connaissances et des compétences sur le sexting. Ce manuel tient compte de l'univers des jeunes et leur permet d'appliquer facilement les connaissances acquises à leur vie quotidienne. De cette manière, l'apprentissage peut déclencher un changement de comportement.

Les jeunes apprennent tout d'abord à identifier les **conditions préalables importantes** pour s'adonner au sexting. Comment rendre le sexting plus sûr ? Quels sont les éléments importants à prendre en compte lors de l'envoi et de la réception d'images de nu (respect de la vie privée, caractère méconnaissable, accords, etc.) ?

Le deuxième objectif est de permettre aux jeunes d'évaluer à quel moment le sexting devient **non-consensuel**. Pour ce faire, nous utilisons un certain nombre de critères objectifs (issus du système de drapeaux de Sensoa) appliqués à des exemples concrets. Les jeunes apprennent ainsi à mieux évaluer quand les situations de sexting dépassent les bornes et savent comment réagir dans de tels cas. En tant qu'accompagnateur, vous avez des questions sur les situations

de sexting non-consensuel ? Contactez le numéro d'urgence de Child Focus au 116 000, disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Un troisième objectif est de permettre aux jeunes de réfléchir aux **différents points de vue des personnes impliquées** dans une situation de sexting. Ce manuel a pour but d'inciter les jeunes et leur entourage à réfléchir **au victim blaming**, afin de prévenir ce phénomène. « Victim blaming » signifie littéralement « blâmer la victime ». Le victim blaming fait d'une personne une double victime. Nous devons lutter contre le victim blaming, car cela crée des sentiments de culpabilité inutiles et complique la recherche d'aide.

Le quatrième objectif est que les jeunes sachent à qui **s'adresser pour poser des questions, obtenir des informations ou de l'aide en cas de sexting (non-consensuel)**. Les jeunes sont initiés au concept de « MAX » : une personne de confiance à qui les enfants peuvent poser des questions et faire part de leurs petites et grandes préoccupations. Vous pouvez en savoir plus sur MAX à l'adresse suivante :

www.chacunsonmax.be

Objectifs des référentiels du Tronc commun²

Dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence, sept domaines d'apprentissages composent le tronc commun redéfini sur une base polytechnique et pluridisciplinaire. Si l'éducation aux médias n'a pas été construite comme un domaine à part entière, elle prend place de manière transversale et progressive afin de garantir qu'à la sortie du Tronc commun, chaque élève dispose d'un ensemble de compétences médiatiques indispensables à l'exercice d'une citoyenneté active, critique et responsable.

Ce manuel permet d'atteindre certains des objectifs repris dans les référentiels du Tronc commun de façon ludique. Dans la liste ci-dessous vous retrouverez les compétences à atteindre de la 5^{ème} primaire (P5) à la 2^{ème} secondaire (S2) selon les référentiels et qui peuvent être travaillées à travers les différentes méthodologies proposées dans ce manuel.

² Source : L'éducation aux médias dans les référentiels du Tronc commun, CSEM GT Enseignement, 10/10/2022

P5

- Questionner et dégager des pratiques pour préserver sa sécurité, son identité numérique et son intimité sur internet.
- Questionner les effets des médias sur mes jugements, mes comportements et ceux des autres.

P6

- Exprimer une émotion, un sentiment.
- Se mettre à la place d'un personnage (traits de caractères, valeurs, comportements).
- Exprimer son point de vue, son appréciation.
- Échanger, partager ses impressions, ses sentiments.
- Utiliser, adéquatement en contexte, les termes dont identité numérique, cyberharcèlement, cyberdépendance.
- Proposer des pistes d'actions, parmi celles mises à disposition, pour faire face à des situations de cyberattaque, de cyberharcèlement, de cybermanipulation.
- Reconnaître des situations de cyberattaque, de cyberharcèlement, de cybermanipulation.
- Questionner les effets des médias (information/ manipulation) sur mes jugements, mes comportements et ceux des autres.
- Questionner et dégager des pratiques pour préserver sa sécurité, son identité numérique et son intimité sur internet.
- Découvrir avec bienveillance son image du corps au regard de celle donnée par la société (médias, réseaux sociaux...).

S1

- Gérer son identité numérique, ses traces et ses données personnelles de manière responsable, pour protéger sa vie privée et celle des autres.
- Paramétrer les options de confidentialité d'un compte.
- Respecter les droits de propriété dans des situations de communication.
- Respecter, dans un environnement numérique d'interaction et de communication, une netiquette définie.
- Préserver la confidentialité ou l'anonymat, lors de partage de contenus.
- Interagir/communiquer de manière orale et écrite, en sélectionnant et en utilisant des outils numériques adéquats.
- Utiliser, adéquatement en contexte, les termes : profil, protection de la vie privée.
- Paramétrer les options de confidentialité d'un compte.
- Réagir, de manière responsable, face aux risques de cyberattaque, de cyberharcèlement, de cyberdépendance. Proposer et mettre en place des actions pertinentes pour faire face à des situations de cyberattaque, de cyberharcèlement, de cybermanipulation.
- Gérer son identité numérique, ses traces, ses données personnelles, de manière responsable
- Identité numérique: identifier des modes de présentation de soi et de relation aux autres dans l'espace numérique et leurs effets sur soi et sur les autres.
- Expliquer en quoi les réseaux sociaux peuvent contribuer à la fois au renforcement des liens sociaux et à l'exclusion sociale.
- Identifier, exprimer et interroger les émotions que suscitent les autres, les médias, les événements et leurs effets sur le comportement .

- Questionner et dégager des pratiques pour préserver sa sécurité, son identité numérique et son intimité sur internet et les réseaux sociaux .

S2

- Identifier, exprimer et interroger les émotions que suscitent les autres, les médias, les événements et leurs effets sur le comportement.
- Questionner et dégager des pratiques pour préserver sa sécurité, son identité numérique et son intimité sur internet et les réseaux sociaux.

2



INFORMATIONS SUR LE SEXTING

QU'EST-CE QUE LE SEXTING (NON-CONSENSUEL) ?

Définition

Le mot « *sexting* » est une contraction des mots anglais « sex » et « texting », signifiant « sexe » et « textos ». Le sexting est le partage en ligne de matériel à caractère sexuel.

On distingue généralement **trois formes de sexting** :

1. les messages à caractère sexuel
2. les photos à caractère sexuel
3. les vidéos à caractère sexuel

L'envoi peut se faire par différents canaux, tels que les SMS, les e-mails ou diverses applications de médias sociaux.

Motifs positifs : à quel point la pratique du sexting est-elle populaire et pourquoi ?

Les derniers chiffres de l'enquête #Génération2020 montrent que 15 % des jeunes (dans l'enseignement ordinaire) ont pris au moins une fois une photo coquine d'eux-mêmes au cours des deux derniers mois.

Les motifs qui poussent à se livrer au sexting sont souvent liés à un comportement de flirt à l'égard d'un partenaire (potentiel). Les jeunes pratiquent le sexting pour :

- être rassurés sur leur corps ;
- acquérir une confiance en eux sur le plan sexuel ;
- découvrir leur identité sexuelle ;
- exprimer leur intérêt, par exemple à l'égard d'une personne avec laquelle ils souhaitent sortir ;
- flirter ;
- surmonter une période de séparation ou bien préalablement à une relation sexuelle ou en complément de celle-ci.

Motifs négatifs : risques

Contrairement aux idées reçues, le sexting est un phénomène de longue date. Les châtelains avaient autrefois l'habitude de faire peindre leurs femmes nues ou d'écrire des lettres à caractère sexuel envoyées par pigeon voyageur. Le sexting est un phénomène intemporel, seul le support utilisé pour s'y adonner a changé au fil du temps, et avec lui les risques.

Le risque le plus connu lié au sexting est qu'un sexto (ou « nude », mot familier utilisé par les jeunes) soit partagé avec d'autres personnes sans le consentement de l'expéditeur (voire même sans qu'il en soit informé). Dans de tels cas, le sexting devient non-consensuel. Transférer les images à d'autres personnes est problématique, mais les montrer, par exemple sur un GSM, l'est tout autant.

Les jeunes partagent des sextos avec d'autres personnes sans le consentement

de l'expéditeur pour **diverses raisons** :

- Certains jeunes veulent partager l'« excitation » liée à la nudité visible sur les images ; « décharger » la tension créée par la confrontation à la nudité et à la sexualité.
- Par vengeance. Dans de tels cas, ce sont souvent des images d'ex-partenaires ou d'ex-amis qui sont diffusées.
- Certains se sentent obligés de partager ces images avec des amis parce que d'autres font de même.

Les jeunes n'ont souvent pas conscience de l'impact de la diffusion des sextos. Les incidents varient considérablement en termes de contexte et de motifs, tout comme les approches qui en découlent.

Le sexting est également considéré comme non-consensuel si l'un des six critères du système de drapeaux de Sensoa n'est pas respecté. Plus d'informations à ce sujet à la page 18.

Victim blaming

C'EST QUOI ?

L'expéditeur de photos de nu est souvent injustement blâmé pour une situation de sexting qui a dégénéré. C'est ce qu'on appelle le victim blaming ou la double victimisation. « Victim blaming » signifie littéralement « blâmer la victime ». Des déclarations telles que « Il est normal d'être harcelée quand on porte une jupe aussi courte » ou « Tu n'aurais pas dû envoyer cette photo de nu » sont injustifiées et n'aident en rien la victime. Le victim blaming fait d'une

personne une double victime. En outre, de telles déclarations créent des sentiments de culpabilité inutiles et compliquent la recherche d'aide.

COMMENT LE VICTIM BLAMING SE DÉVELOPPE-T-IL ?

Souvent, quand quelqu'un accuse une personne, il n'a pas de mauvaises intentions, mais cherche à expliquer lui-même pourquoi une telle situation est survenue. Pour une personne extérieure, cela donne un sentiment de contrôle : « Cela ne m'arrivera pas ».

COMMENT ÉVITER LE VICTIM BLAMING ?

- Ne faites pas porter la responsabilité à la victime. La responsabilité incombe à la personne qui a utilisé les images à mauvais escient.
- Ne posez pas de questions sur le pourquoi à la victime. Ce type de questions accroît encore le sentiment de culpabilité.
- Écoutez la victime et laissez place à ses ressentis.
- Quand on est victime de sexting non-consensuel on perd le contrôle de son image ou de la situation. Redonnez le contrôle à la victime, ne serait-ce que par de petites choses. Par conséquent, n'entreprenez rien que la victime ne souhaite pas ou dont vous ne l'informez pas. La victime peut ainsi retrouver une certaine autonomie par rapport à la situation.

Ce manuel a pour but d'inciter les jeunes et leur entourage à réfléchir au victim blaming, afin de prévenir ce phénomène. En tant que

destinataire d'une photo de nu, vous avez une grande responsabilité : vous recevez un cadeau intime que vous ne pouvez pas transférer à d'autres personnes. En s'appuyant sur des concepts tels que le consentement, l'égalité et le caractère volontaire, ce manuel aborde le rôle du destinataire de la photo.

Caractère punissable : cadre juridique

Le sexting problématique est punissable. L'article 417/9 du Code pénal stipule que la diffusion non consentie de contenus à caractère sexuel est punissable. La « diffusion non consentie de contenus à caractère sexuel » consiste à « montrer, rendre accessible ou diffuser du contenu visuel ou audio d'une personne dénudée ou d'une personne qui se livre à une activité sexuelle explicite sans son accord ou à son insu, même si cette personne a consenti à leur réalisation. » Ce délit est passible (pour les adultes) d'une peine d'emprisonnement de six mois à cinq ans. La diffusion non consentie de contenus à caractère sexuel existe dès qu'il y a un commencement d'exécution.

Premiers réflexes en cas d'incident : le calme peut vous sauver

Le développement sexuel est une exploration qui commence à la naissance et se poursuit tout au long de la vie. Les relations et la sexualité sont des thèmes intemporels ET de tous les âges. À une

différence près : l'univers des jeunes est aujourd'hui largement numérique, y compris leur développement sexuel. Parfois, l'exploration ne se déroule pas comme prévu et un incident menace de se produire ou se produit. Certains jeunes subissent effectivement une expérience négative.

Être impliqué dans un incident qui porte atteinte à l'intégrité (sexuelle) peut se révéler très intense, tant pour vous en tant qu'éducateur que pour le(s) jeune(s) concerné(s). Cela peut déclencher toutes sortes d'émotions chez vous, chez le jeune et dans son entourage. Vous êtes peut-être bouleversé parce que vous ne vous attendiez pas à ce que cela arrive à ce jeune ou vous vous inquiétez de ce qui arrivera à l'avenir. Ces sentiments sont tout à fait normaux !

Vous craignez qu'un jeune dont vous êtes l'accompagnateur n'ait été victime de sexting non-consensuel ? Les étapes ci-dessous peuvent vous aider, vous et le jeune, à réagir. N'hésitez pas à appeler Child Focus au 000 116. Nous vous écoutons, nous réfléchissons avec vous et ce, 24 heures sur 7, 24 jours sur 7.

Voici d'ores et déjà quelques conseils à garder à l'esprit :

1. Après votre première réaction (qui peut être assez intense), essayez d'avoir une conversation calme et ouverte avec le jeune. Dans ce cadre, il est important de continuer à le soutenir. Ce dernier a besoin d'une oreille attentive et d'aide. Qui plus est, c'est très courageux de la part du jeune de venir vers vous pour parler de ce problème. Reconnaissez-le.

2. Ne condamnez pas le jeune qui a pris la photo. Celui-ci a juste fait confiance à quelqu'un. Le diffuseur a trahi cette confiance. La diffusion ou la transmission d'une photo de nu sans consentement constitue une violation non seulement du droit pénal, mais aussi du droit à la vie privée et du droit à l'image. Ce n'est pas le jeune que vous avez devant vous, mais le diffuseur qui est à blâmer. Formulez cela clairement, notamment à l'égard de la victime.
3. Demandez à la personne qui a mis les images en ligne de les retirer. Si le jeune connaît cette personne par l'intermédiaire de l'école ou d'une autre organisation, contactez l'école ou l'organisation en question, mais pas avant d'en avoir informé le jeune et d'avoir obtenu son consentement. Vous ne savez pas qui est le responsable ? Consultez alors le site web en question. Vous trouverez souvent un lien en bas ou en haut de la page vers des termes tels que « aide », « contact », « signalement », « rapport » ou « abus ». Dans le signalement, indiquez de quelle photo ou vidéo il s'agit et l'âge de l'enfant. Signalez aussi que celui-ci n'a pas consenti à la publication de ce contenu sur internet et que vous exigez donc qu'il soit retiré. Cela ne fonctionne pas ? Appelez Child Focus. Les collaborateurs de la ligne d'urgence peuvent vous aider !
4. Vous connaissez les autres personnes qui ont reçu les images ? Demandez-leur de retirer les images et d'arrêter leur diffusion.
5. La diffusion ou la transmission de sextos sans consentement est punissable. Vous pouvez déposer une plainte auprès de la police à ce sujet. Si vous le souhaitez, Child Focus peut vous apporter son soutien à cet égard.
6. Signalez le profil du ou des diffuseurs sur le canal de médias sociaux et bloquez la ou les personnes sur tous les sites de réseaux sociaux.
7. Modifiez les paramètres de confidentialité.

EN TANT QU'ÉDUCATEUR, VOUS AVEZ DES QUESTIONS SUR LES SITUATIONS DE SEXTING NON-CONSENSUEL ?

Contactez le numéro d'urgence de Child Focus au 116 000, disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Parler de sexting avec les jeunes

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de choses à faire et à ne pas faire si vous souhaitez parler de sexting avec des jeunes.

✓ À faire

- ✓ **Créez un environnement sûr** : nous vous recommandons de créer un climat sûr et de clarifier les conditions du dialogue pour toutes les parties. Par exemple : rire est amusant et permet de relâcher la tension. Mais il est interdit de se moquer des autres. La méthode MECAPOSS (voir ANNEXE 1, page 38) peut vous fournir quelques pistes pour définir de telles conditions de dialogue.
- ✓ **Faites attention à l'utilisation de la langue** : il faut parfois un certain temps pour trouver la bonne manière de poser des questions. Dans la mesure du possible, utilisez les mots utilisés par les jeunes. Vous remarquez que les jeunes éprouvent des difficultés à prononcer certains mots ? Alors, prononcez-les vous-même. De cette façon, c'est un peu comme si vous leur donniez la permission de faire de même.
- ✓ **Interagissez avec le groupe** : en tant qu'éducateur, essayez d'adopter la position de facilitateur. Laissez les jeunes s'exprimer et donnez-leur la possibilité de réagir aux réponses des autres.
- ✓ **Demandez quelles sont les applications les plus populaires** (pour le sexting) : en tant qu'adulte, se tenir au courant des applications les plus populaires est mission impossible. En tant qu'adulte, vous êtes l'expert de la pensée critique, le jeune, lui, est expert de la popularité. Questionnez-les sur leur univers et invitez-les à explorer l'application ensemble.

✗ À ne pas faire

- ✗ **Interdire le sexting** : le sexting fait partie du développement sexuel normal, l'interdire n'a donc aucun sens. Cela vous prive également de la possibilité d'avoir une conversation ouverte avec les jeunes à ce sujet. Mieux vaut donc privilégier l'éducation et apprendre aux jeunes à pratiquer le sexting de manière agréable et sûre.
- ✗ **Victim blaming** : dans le cas du sexting non-consensuel, la responsabilité est parfois injustement rejetée sur la personne figurant sur le contenu visuel. Soyez attentif aux déclarations des jeunes (ou de vous-même) qui culpabilisent la victime. Approfondissez ce point en posant des questions supplémentaires et en orientant le débat vers les personnes qui transmettent le contenu.

Interdire le sexting n'est pas une bonne idée. Il est préférable d'informer sur les possibilités pour rendre cette pratique plus sûre. Garder à l'esprit que les conditions ci-dessous permettent de rendre le sexting plus sûr :

- **Les trois règles pour être méconnaissable** :
 - › Ne pas montrer son visage.
 - › Ne pas montrer de parties du corps reconnaissables, telles que des tatouages, des taches de naissance, des cicatrices, etc.
 - › Prévoir un fond neutre, c'est-à-dire sans affiches, photos, etc.
- **Assurez-vous que la personne à qui vous envoyez la photo souhaite réellement la recevoir.**
 - › Demandez donc une autorisation explicite avant d'envoyer une photo.
- **Faites confiance à votre instinct.**
 - › Vous hésitez encore à envoyer une photo ? Alors, ne le faites pas.
- **Se mettre d'accord sur ce qu'il adviendra de la photo** :
 - › Par le biais de quelle application allez-vous envoyer des sextos ?
 - › La photo ne sera-t-elle vue que par la personne à qui elle est destinée ?
 - › Combien de temps la photo sera-t-elle conservée ?

VOUS AVEZ ENCORE DES QUESTIONS SUR LA MANIÈRE D'ABORDER LE SUJET DU SEXTING AVEC LES JEUNES ?

N'hésitez pas à faire un tour sur mediawijs.be/fr/articles/comment-travailler-sur-le-sexting-en-classe, qui énumère les principaux conseils concernant les cours sur le sexting.



LE SYSTÈME DE DRAPEAUX SENSOA

Des jeunes peuvent venir vous parler d'une situation ou d'un incident de sexting non-consensuel. Vous ne savez pas comment réagir ? Dans ce cas, vous pouvez utiliser le système de drapeaux de Sensoa. Cette méthode développée en Flandre et traduite en français vise à évaluer correctement le comportement sexuel, à ouvrir la discussion à ce sujet et à aider à réagir de manière appropriée. Pour ce faire, le système de drapeaux utilise six critères qui permettent d'évaluer une situation de manière plus neutre et objective. Ces six critères sont les suivants :

1. Consentement mutuel

Si toutes les personnes concernées souhaitent et apprécient ce comportement, il n'y a pas de problème. Si quelqu'un ne veut pas quelque chose, le « non » de l'autre personne doit être respecté.

2. De plein gré

Il n'y a pas de contrainte, de pression, de chantage et vous pouvez refuser le comportement sans conséquences négatives.

3. Égalité

Il n'y a pas d'abus de pouvoir ou de dépendance en jeu et il n'y a pas de relation d'autorité entre les parties.

4. Adéquation à l'âge ou au développement

Les personnes impliquées sont suffisamment compétentes physiquement et mentalement pour adopter ce comportement (par exemple : âge). Le comportement est adapté à l'âge ou au niveau de développement.

5. Adéquation au contexte

Il y a suffisamment d'intimité dans ce contexte pour que personne ne soit dérangé par ce comportement.

6. Impact

Le comportement ne présente pas de risques majeurs et n'entraîne pas de dommages physiques, émotionnels ou sociaux pour les personnes concernées.

En fonction de l'évaluation des critères, un degré de gravité est attribué à la situation, sur la base de quatre drapeaux :

DRAPEAU VERT		comportement sexuel acceptable
DRAPEAU JAUNE		comportement légèrement problématique
DRAPEAU ROUGE		comportement gravement problématique
DRAPEAU NOIR		comportement problématique très grave

Tous les critères sont respectés ? Dans ce cas, on parle de comportement sexuel acceptable. Un critère ou plusieurs critères ne sont pas respectés ? On parle alors de comportement sexuel problématique.

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS SUR LE SYSTÈME DE DRAPEAUX DE SENSOA ?

Alors, jetez un coup d'œil sur <https://shop.planningfamilial.net/fr/accueil/215-le-systeme-des-drapeaux-de-sensoa-enfants.html>

UNE POLITIQUE SUR LE SEXTING NON-CONSENSUEL

En expérimentant et en grandissant sur le plan des relations et de la sexualité, les jeunes testent les limites, y compris en ligne. Ils franchissent parfois ces limites : on parle alors de comportement problématique. Face à un comportement sexuel problématique, il est important de réagir. Dans la mesure du possible, il faut éviter que cela ne se produise. En tant qu'organisation, il est donc important de mettre en place une politique relative aux comportements (sexuels) problématiques afin de garantir l'intégrité de chacun.

Une politique sur **les comportements problématiques** doit idéalement intervenir à **trois niveaux** :

1. Le niveau qualité

Ce niveau est le fondement de la politique. Vous y définissez la manière dont l'organisation souhaite que l'intégrité (sexuelle) soit traitée. Élaborer une vision concernant les comportements (non) souhaités, les valeurs et les principes de base de votre organisation peut aider à cet égard.

2. Le niveau prévention

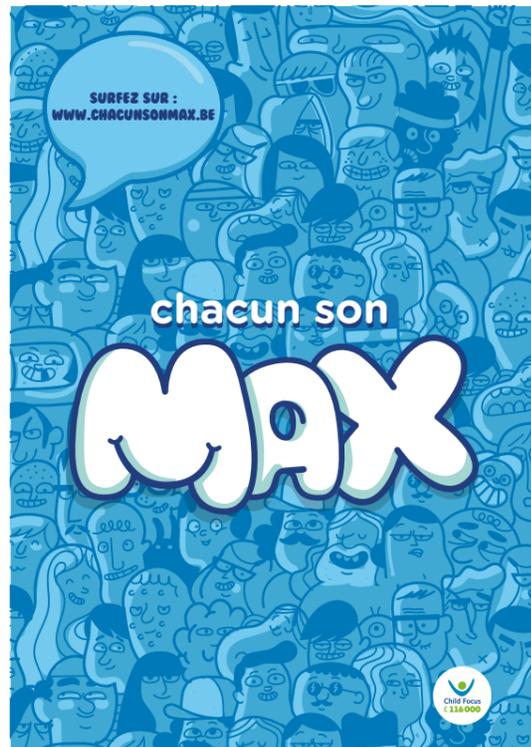
Ce niveau vous permet d'approfondir votre vision et d'aller plus loin dans la reconnaissance des situations à risque. Le niveau prévention comprend toutes les actions que vous menez en tant qu'organisation pour réduire ou éliminer ces risques (analyse des risques). Des rôles et des responsabilités clairs sont également définis, avec, par exemple, un groupe de travail sur l'éducation relationnelle et sexuelle ou une personne de contact pour l'intégrité.

3. Le niveau réaction

Ce niveau permet d'élaborer des mesures qui peuvent être prises en cas d'incident. Vous élaborez en équipe une manière commune de réagir aux incidents (à l'aide du système de drapeaux), par exemple par le biais d'un protocole d'action. On s'accorde également sur les mesures à prendre pour la prise en charge des personnes impliquées et la réparation après un incident.

MAX : L'IMPORTANCE D'UNE PERSONNE DE CONFIANCE

Dans ce manuel, vous trouverez des références à « MAX ». Un MAX est une personne de confiance pour les enfants, choisie par les enfants eux-mêmes. Tous les enfants et les jeunes devraient avoir un MAX. **Un MAX offre une oreille attentive et peut proposer de l'aide si nécessaire.** Sur chacunsonmax.be vous trouverez de plus amples informations sur ce qu'est un MAX, sa signification, et la manière dont on peut le trouver ou devenir soi-même un MAX.



3



MÉTHODES

POUR COMMENCER

RÉPARTITION DES GROUPES

Vous pouvez utiliser ce manuel pour diverses compositions de groupes. Vous trouverez ci-dessous les opportunités et les défis rencontrés selon les différentes compositions.

	OPPORTUNITÉ	DIFFICULTÉ
En individuel	Pouvoir prendre le temps de laisser le jeune s'exprimer et lui donner l'espace nécessaire.	Peut être moins spontané, manque d'opinions et de discussion avec les membres du groupe.
En petits groupes	Échange entre jeunes, effet de pairs. Les jeunes partagent leurs opinions en petits groupes et peuvent les affiner en fonction des commentaires des autres.	Honte de s'exprimer, les jeunes plus introvertis n'osent peut-être pas prendre la parole.
Dans un grand groupe (un groupe-classe par exemple)	Échange entre jeunes, effet de pairs.	Honte de s'exprimer, les jeunes plus introvertis n'osent peut-être pas prendre la parole.

UTILISATION DES MÉTHODES

QUAND

Cet outil peut être déployé à tout moment de l'année, à titre préventif ou après un incident.

ORDRE

Mieux vaut commencer par la première méthode pour vous familiariser (vous et les jeunes) avec les dessins. Toutes les autres méthodes peuvent être utilisées en complément. Il est préférable de bien répartir les différentes méthodes tout au long de l'année. De cette façon, il y a répétition et vous augmentez l'effet d'apprentissage.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ

Par méthode, il existe différents niveaux de difficulté, à commencer par le niveau de difficulté un (+), deux (++) et trois (+++).

MÉTHODE 1

Évaluez les situations



NIVEAU DE DIFFICULTÉ	+ (possibilité d'extension à une activité ++)
COMPOSITION	en individuel, en petits groupes ou en grand groupe
DURÉE	20 minutes (+), 50 minutes (++)
MATÉRIEL	<ul style="list-style-type: none">› ANNEXE 2 (voir page 39-44) « 11 dessins », choisissez des situations qui correspondent à l'univers de votre groupe. Choisissez un mélange de situations acceptables et non acceptables.› ANNEXE 3 (voir page 45) pouce vert et pouce rouge

OBJECTIFS

LES JEUNES :

- › peuvent juger les situations comme acceptables ou non acceptables ;
- › peuvent donner des arguments pour justifier leur décision ;
- › acquièrent une compréhension de ce qui aggrave ou non une situation (++)

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1

Choisissez des dessins (voir annexe 2) qui correspondent à l'univers de votre groupe. Pour ce faire, il est important de choisir des situations acceptables (dessin numéro 1, 2) et non acceptables (3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11).

ÉTAPE 2

Répartissez les jeunes en groupes ou travaillez individuellement. Donnez à chaque groupe/jeune un certain nombre de situations qui diffèrent par leur degré de gravité. Donnez également à chaque groupe/jeune un grand pouce rouge et un grand pouce vert imprimés.

ÉTAPE 3

Laissez les jeunes examiner les dessins. Demandez-leur d'évaluer chaque situation : la situation est-elle acceptable ou non ? Demandez-leur de diviser les situations en deux piles : ils placent les situations acceptables près du pouce vert, les situations non acceptables près du pouce rouge.

ÉTAPE 4

Pour chaque dessin, demandez aux différents groupes/jeunes comment ils ont pris la décision de considérer une situation comme OK ou pas OK. Demandez-leur d'écrire les arguments pour chaque dessin.

ACTIVITÉ ++

Cette activité s'inscrit dans la continuité des étapes précédentes.

ÉTAPE 5

Avec les jeunes, classez les situations sur un continuum allant de « acceptable » à « non acceptable ». Invitez-les à écouter attentivement les arguments avancés pour déterminer la gravité d'une situation. Les jeunes sont plus enclins à classer une situation qu'ils ont déjà vécue eux-mêmes parmi les plus graves, car ils savent comment on se sent dans un tel cas. Encouragez-les à réfléchir également à ce qu'ils ressentiraient dans les autres situations. Expliquez qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, mais que la gravité peut être déterminée par plusieurs facteurs :

- **Rappel** : si une personne franchit plusieurs fois les limites après avoir reçu un avertissement, la situation devient plus grave ;
- **Intention de la personne** : si une personne a adopté un comportement animé de mauvaises intentions (par exemple : harceler, blesser), la situation devient alors plus grave ;
- **Degré d'intimité** : si la personne est très reconnaissable sur la photo, ou s'il s'agit d'une photo de parties intimes du corps, la situation devient plus grave. Bien entendu, cela ne signifie pas qu'il est acceptable de partager une image d'une personne méconnaissable sans l'autorisation de cette dernière.

En posant des questions à ce sujet, vous pouvez aider les jeunes à comprendre ce qui peut rendre une situation plus grave, par exemple : « Si cette situation se produit plusieurs fois, pensez-vous que le problème est moins grave ou plus grave que si la situation ne se produit qu'une seule fois ? » (*rappel*). Il peut également être intéressant de faire réaliser cet exercice ++ aux jeunes en petits groupes. Ils peuvent alors comparer ultérieurement les opinions des différents groupes et en débattre.



MÉTHODE 2

TGV

NIVEAU DE DIFFICULTÉ	++ (possibilité d'extension à une activité +++)
COMPOSITION	en individuel, en petits groupes ou en grand groupe
DURÉE	20 minutes (++) , 50 minutes (+++)
MATÉRIEL	<ul style="list-style-type: none">› ANNEXE 2 (voir pag. 39-44) « 11 dessins », choisissez des situations qui correspondent à l'univers de votre groupe. Choisissez un mélange de situations acceptables et non acceptables.› ANNEXE 4 (voir page 46-47) TGV avec trois questions et pictogrammes Sclera.

OBJECTIFS

LES JEUNES

- 👤 peuvent juger les situations comme acceptables ou non acceptables ;
- 👤 peuvent fournir des arguments pour justifier leur décision ;
- 👤 connaissent l'importance du consentement, de l'égalité et du caractère volontaire ;
- 👤 retiennent les trois critères à l'aide du TGV ;
- 👤 peuvent expliquer les trois critères ;
- 👤 peuvent évaluer les trois critères.

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1

Le système de drapeaux de Sensoa utilise six critères pour déterminer si un comportement sexuel est acceptable ou non. Il n'est pas toujours facile pour les jeunes d'évaluer les six critères. Dans cet exercice, l'accent est mis sur les trois premiers critères « consentement », « égalité » et « caractère volontaire ». Vous pouvez les résumer par le moyen mnémotechnique « TGV » (lettres majuscules en gras dans les trois critères). Expliquez qu'un TGV est un train à grande vitesse qui veut partir le plus tôt possible pour atteindre son terminus.

Expliquez aux jeunes que tous les feux doivent d'abord être au vert avant qu'un train ne soit autorisé à partir. Au rouge, le train doit s'arrêter immédiatement. Si le conducteur du train a des doutes, il doit faire arrêter le train et se renseigner sur la situation.

Expliquez aux jeunes que lorsqu'ils ont des contacts sexuels en ligne ou hors ligne, ils peuvent aussi avoir envie de se lancer le plus vite possible. Comme un TGV. Le conducteur du train vérifie d'abord si les feux sont au vert. Si le train est parti et qu'il y a un doute, le conducteur doit faire arrêter le train et chercher à savoir quel est le problème.

Expliquez aux jeunes les critères « consentement », « égalité » et « caractère volontaire ». Donnez également aux jeunes la possibilité d'expliquer eux-mêmes ce que les critères signifient pour eux. Il peut être utile de rendre les critères visibles (par exemple sur un tableau) et de laisser les jeunes utiliser leurs propres mots ou dessins pour les accompagner.

LE CONSENTEMENT

signifie que tout le monde est d'accord pour que cela se produise.

- Demandez aux jeunes comment ils peuvent exprimer leur consentement. Comment peuvent-ils le faire verbalement (par exemple avec des mots ou des sons) ? Ou comment peuvent-ils le faire de manière non verbale (par exemple avec des gestes) ? Comment peuvent-ils savoir que les autres donnent leur consentement ?

L'ÉGALITÉ

signifie que tout le monde est à peu près sur un pied d'égalité en termes d'âge et de pouvoir.

- Demandez aux jeunes ce qu'ils entendent par « à peu près du même âge », car il s'agit d'un concept vague. Expliquez que la sexualité n'est pas toujours facile parce qu'il y a beaucoup de nuances. L'expression « à peu près du même âge » peut être expliquée par des questions basées sur les intérêts, l'univers et le développement corporel. Quelques exemples :
 - › Une fille de 8 ans a-t-elle à peu près le même développement corporel qu'une fille de 14 ans ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - › Un garçon de 9 ans joue-t-il à peu près aux mêmes jeux dans la cour de récréation qu'un garçon de 15 ans ?
- Demandez aux jeunes comment ils comprennent le concept de « pouvoir ». Le concept de pouvoir peut être expliqué à l'aide des questions suivantes :
 - › Ton professeur et le directeur de l'école ont-ils le même pouvoir ?
 - › La personne qui possède tes photos intimes a-t-elle plus de pouvoir à ce moment-là ?

Attention : si tu possèdes une photo intime, tu as en principe plus de pouvoir que l'autre personne. Ce n'est pas un problème, sauf lorsque tu partages cette photo avec quelqu'un d'autre sans l'autorisation de la personne figurant sur la photo.

LA NOTION DE « CARACTÈRE VOLONTAIRE »

signifie que personne n'est soumis à des pressions et que chacun participe de son plein gré.

- Demandez aux jeunes comment ils sentent qu'ils sont soumis à la pression ou à la contrainte. Comment ressentent-ils cela physiquement ? Que peuvent-ils faire ?

ÉTAPE 2

Prenez une situation et passez en revue les trois premiers critères. Faites-le avec deux couleurs : vert ou rouge. Ici aussi, refaites le lien avec le TGV.

EXAMINEZ CHAQUE CRITÈRE



À TON AVIS, Y A-T-IL CONSENTEMENT ?

- Oui → le feu devient vert → tu peux poursuivre ta route ou continuer
- Non → le feu devient rouge → tu dois t'arrêter



TOUS LES ACTEURS DE LA SITUATION SONT-ILS ÉGAUX ?

- Oui → le feu devient vert → tu peux poursuivre ta route ou continuer
- Non → le feu devient rouge → tu dois t'arrêter



TOUT LE MONDE PARTICIPE-T-IL SUR UNE BASE VOLONTAIRE ?

- Oui → le feu devient vert → tu peux poursuivre ta route ou continuer
- Non → le feu devient rouge → tu dois t'arrêter

Pour être autorisé à partir, le train doit impérativement attendre que les trois feux soient au vert. Si l'un des trois feux est rouge, le train ne peut pas partir et la situation n'est donc pas acceptable.

Lorsque les jeunes ont des doutes sur une situation, par exemple parce qu'il manque des informations, le feu passe au rouge. En cas de doute, conseillez aux jeunes de ne pas envoyer de sextos ou de demander conseil à leur personne de confiance, leur MAX.

ÉTAPE 3

Interrogez les jeunes sur les situations qu'ils trouvent difficiles ou sur lesquelles ils ne sont pas d'accord. Si vous avez choisi d'appliquer la méthode en petits groupes, réunissez les jeunes et discutez-en grand groupe.



	DESSIN	LE FEU DU TGV EST	FEUX PAR CRITÈRE
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			

ACTIVITÉ +++

Cette activité s'inscrit dans la continuité des étapes précédentes.

ÉTAPE 4

Si les trois critères du TGV sont OK (= tous les feux sont au vert), le train peut partir. Demandez aux jeunes s'ils pensent à d'autres critères en raison desquels la situation ne serait malgré tout pas acceptable ? Pour ce faire, vous trouverez des questions supplémentaires à l'annexe 5.

🔍 Niveau de développement ou niveau de fonctionnement :

- › Le niveau de développement signifie que le comportement est adapté à l'âge (de développement) des individus concernés.
- › À ton avis, le comportement correspond-il au niveau de développement des personnes concernées ?

🔍 Contexte :

- › Le comportement doit être approprié dans ce lieu.
- › Le comportement est-il acceptable dans ce lieu, dans ce contexte ?

🔍 Impact :

- › L'impact signifie ne pas se blesser ou blesser les autres (mentalement et/ou physiquement).
- › Cela a-t-il un impact négatif sur quelqu'un ?

Les solutions des évaluations des critères 4, 5 et 6 peuvent être trouvées pour chaque dessin dans l'annexe 5. ([voir page 48-53](#)).

MÉTHODE 3

Multiperspective : victim blaming

NIVEAU DE DIFFICULTÉ	+++
COMPOSITION	en individuel, en petits groupes ou en grand groupe
DURÉE	50 minutes pour 1 dessin, avec 5 rôles
MATÉRIEL	<ul style="list-style-type: none">› DESSIN NR 4 (voir page 40)› ANNEXE 6 + 7 (voir page 54-59) fiche avec questions et réponses

OBJECTIFS

LES JEUNES

- ✎ apprennent à examiner une situation sous différents angles ;
- ✎ constatent qu'un changement dans le contexte (ou un critère) peut aggraver la situation ;
- ✎ sont attentifs à l'expérience des victimes ;
- ✎ identifient le victim blaming ;
- ✎ savent comment réagir de manière appropriée en cas de victim blaming ;
- ✎ apprennent à demander l'aide d'une personne de confiance, d'un MAX.

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1

Pour cette méthode, vous n'utilisez que le dessin 4.

ÉTAPE 2

Dans le cadre de cette méthode, les jeunes envisagent le dessin 4 sous différents angles : expéditeur - destinataire - témoins - parents - école. Répartissez les jeunes en cinq groupes et attribuez un rôle à chaque groupe.

ÉTAPE 3

Donnez aux jeunes le temps de réfléchir à différents éléments au sein de leur groupe :

- 👉 émotions et sentiments : que ressent ton personnage ?
- 👉 motivation : pourquoi ton personnage agit-il ainsi ?
- 👉 prévention : qu'aurait pu faire ton personnage pour éviter cette situation ?
- 👉 réaction : comment ton personnage pourrait-il réagir ?
- 👉 solution : de quoi ton personnage a-t-il besoin pour pouvoir avancer de manière positive dans cette situation ?

Ils réfléchissent à partir du rôle qui leur est attribué. Ils peuvent noter leurs réponses sur la feuille de travail (annexe 6).

AJOUTEZ ENCORE CECI

- 👉 Dans cette situation, Marcel a appuyé sur la touche « Envoyer ». La photo a bien été envoyée.
- 👉 expéditeur = la fille
- 👉 destinataire = Marcel
- 👉 spectateurs = les amis
- 👉 parents = parents de la fille
- 👉 école = école de Marcel, des amis et de la fille (ils fréquentent tous la même école)

Entoure ton rôle : expéditeur | destinataire | témoins | parents | école

DOMAINE DE RÉFLEXION	QUESTION <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>	RÉPONSE <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>
Émotions et sentiments	Comment te sens-tu ?	
Motivation	Pourquoi as-tu fait cela ?	
Prévention	Comment aurais-tu pu éviter cela ?	
Réaction	Comment réagis-tu ?	
Solution	Comment peux-tu faire en sorte que cela ne se reproduise plus ?	



ÉTAPE 4

Lorsque les groupes ont terminé « l'étape 3 », ils se réunissent en grand groupe. Vous pouvez demander aux jeunes de venir à tour de rôle présenter leurs réponses.

ÉTAPE 5

Commencez par faire venir le groupe de l'expéditeur, puis le groupe du destinataire, les témoins, les parents et l'école. Vous pouvez demander à chaque groupe de présenter leur proposition. Vous pouvez poser les questions supplémentaires à chaque groupe et les laisser discuter à ce sujet. L'annexe 7 méthode multiperspective contient une interprétation possible pour chaque rôle.

Demandez aux jeunes de chaque groupe d'écrire quelques mots ou messages clés au tableau ou sur une affiche qui peut être affichée dans la classe.

QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES EXPÉDITEUR

- Et si l'expéditeur était une fille ?
- Et si l'expéditeur était ton frère/ta soeur ?
- Quelle réaction attendrais-tu de tes amis (témoins) si tu étais l'expéditeur ? ?

QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES DESTINATAIRE

- Et si les destinataires étaient des filles ?
- Et si un des destinataires était ton frère/ta sœur ?

QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES TÉMOINS :

- Que ferais-tu si tu étais témoin de cette situation ?
- Comment juges-tu l'expéditeur et le destinataire ?
- Comment décrirais-tu les actions de l'expéditeur et du destinataire ?
- En tant que témoin, tu peux entreprendre trois bonnes actions :
 - › Apporter ton soutien à la personne victime de harcèlement.
 - › Interpeller la personne responsable du harcèlement et lui dire que ce comportement n'est pas correct.
 - › Demander l'aide de ton MAX, un adulte de confiance.

QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES PARENTS

- En tant que parent, punirais-tu l'expéditeur/le destinataire ? Explique ton choix.
- Quelle aide pourrais-tu apporter à l'expéditeur ?

QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES ÉCOLE

- En tant qu'école, punirais-tu l'expéditeur/le destinataire ? Explique ton choix.
- Quelle aide pourrais-tu apporter à l'expéditeur ?

QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES GÉNÉRALES

- Comment se fait-il que lorsqu'un sexto est transféré à d'autres personnes, le diffuseur n'est jamais en cause ?
- Que penses-tu du comportement de 'indiquez le rôle ici' ?
- ...

Sois attentif aux déclarations qui encouragent le victim blaming. Voir à la page 13 pour les origines du victim blaming, ses conséquences et la manière de prévenir ce phénomène.

MÉTHODE 4

Campagne : 'Stop victim blaming'

NIVEAU DE DIFFICULTÉ	++++
COMPOSITION	en petits groupes ou en grand groupe
DURÉE	50 minutes
MATÉRIEL	<ul style="list-style-type: none">› ANNEXE 2: tous les dessins (voir page 39-44)› magazines, journaux› ciseaux› bâtons de colle› appareil avec connexion internet

OBJECTIFS

LES JEUNES

- › sont attentifs à l'expérience des victimes ;
- › identifient le victim blaming ;
- › savent comment éviter le victim blaming ;
- › savent comment réagir de manière appropriée en cas de victim blaming ;
- › apprennent à demander l'aide d'une personne de confiance, d'un MAX.

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1

Expliquez aux jeunes ce qu'est le victim blaming (comment cela se produit, quelles en sont les conséquences, comment il peut être évité, etc.). Pour ce faire, vous pouvez vous baser sur les explications de la page 13. Donnez également aux jeunes la possibilité de faire leurs propres recherches.

ÉTAPE 2

Expliquez aux jeunes qu'ils peuvent imaginer une campagne, en groupe, pour prévenir le victim blaming. Cette campagne doit au minimum inclure la définition du victim blaming (avec leurs propres mots) et la manière de prévenir ce phénomène. Celle-ci peut être élaborée sous une forme numérique ou analogique (vidéo, podcast, pièce de théâtre, poème, etc.).

ÉTAPE 3

Demandez aux jeunes de présenter mutuellement leur projet.

ÉTAPE 4

Les personnes qui le souhaitent peuvent transmettre leur campagne de prévention à Child Focus. Cela peut se faire par voie numérique ou par courrier :

PAR VOIE NUMÉRIQUE

training@childfocus.org

avec la mention « campagne stop victim blaming »

PAR COURRIER

Child Focus

À l'attention de Prévention & Développement
Av. Houba de Strooper 292
1020 Laeken

Lors de l'envoi, veuillez mentionner le nombre de jeunes dans votre groupe (classe). En échange de votre travail, nous offrirons à votre groupe des gadgets, source d'inspiration pour vous et les jeunes, afin de poursuivre la réflexion sur une utilisation sûre et responsable d'internet.

Lors de l'envoi, veuillez indiquer si la campagne de prévention mentionnant l'école peut ou non être publiée sur le site web ou les réseaux sociaux de Child Focus.



4



ANNEXES

MECAPOSS

**P comme Privé**

Les informations personnelles sont confidentielles et restent dans le groupe. Nous n'employons pas ces informations dans un autre contexte. Les éducateur-ric-e-s ne le font pas non plus.

**M comme Moi**

Nous parlons de nous-mêmes, de nos sentiments, de nos expériences et de nos opinions. Nous parlons de manière franche et ouverte.

**C comme Culture**

Tenez compte des différents contextes culturels qui coexistent au sein du groupe. Ce terme peut faire référence à votre origine, mais aussi à votre religion ou à la culture de votre famille.

**C comme Choix**

C'est vous qui décidez de ce que vous voulez dire et ne pas dire. Certains sujets ne sont pas destinés à toutes les oreilles. Vous pouvez garder vos sentiments et vos pensées pour vous lorsque vous ne vous sentez pas à l'aise dans le groupe.

**A comme Actif**

Impliquez-vous activement dans les événements collectifs. Vous avez l'occasion de choisir les thèmes dont nous allons discuter. N'attendez pas qu'une autre personne aborde un sujet à votre place.

**S comme Sexualité**

La sexualité ne se résume pas à coucher avec une autre personne. Le sexe fait aussi intervenir votre tête et vos sentiments. Nous discutons donc de toutes les formes de sexualité et tout le monde peut participer. Il y a d'énormes différences entre les cultures et les personnes (hommes et femmes, jeunes et moins jeunes) dans la manière dont elles considèrent le sexe, l'apparence et les talents.

**O comme Orientation**

Il y a diverses orientations sexuelles : hétéro, homo, bi, etc. Quelle que soit la vôtre, chaque personne est unique et mérite le respect.

**É comme Écoute**

Écouter est aussi important que parler. Vous n'êtes pas obligées d'avoir de la sympathie pour tout le monde, mais vous devez respecter le caractère, les talents et les centres d'intérêt des autres.

**S comme Sourire**

L'humour est indispensable. Il permet parfois de dédramatiser des sujets sensibles. Par contre, il est interdit de se moquer.

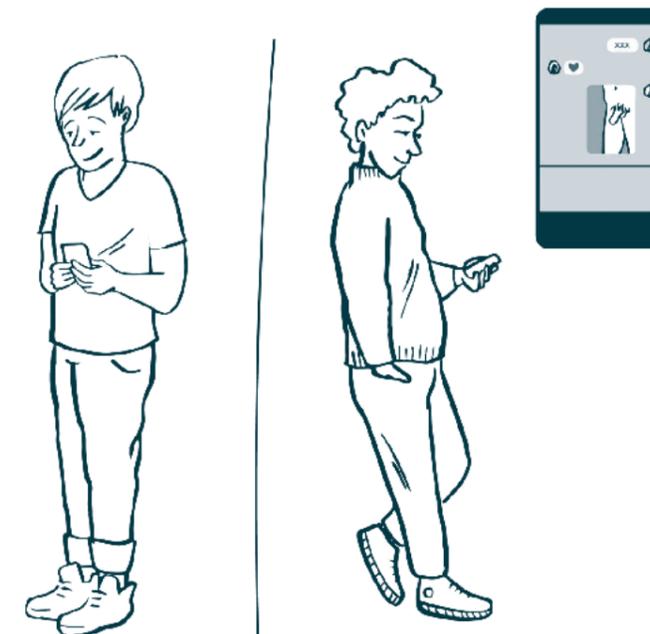


Attention : le groupe risque de s'attarder trop longtemps sur ces points. Les principes MECAPOSS permettent d'encadrer les discussions, mais il est inutile d'aller trop loin dans les détails.

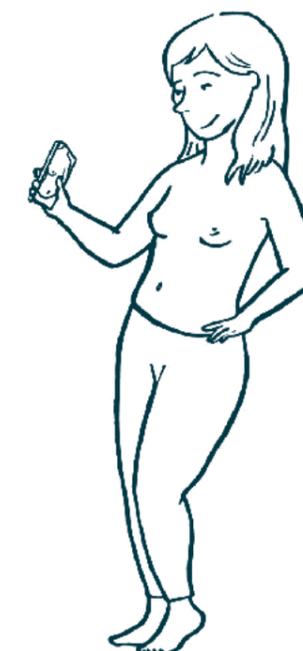
Dessins

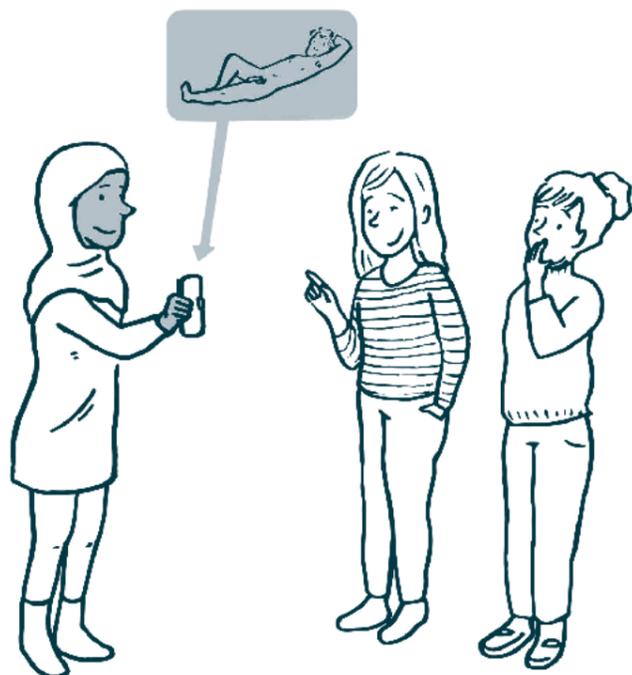
DESSIN 1

Deux garçons de 12 ans sont amoureux. Un des deux garçons envoie une photo de son pénis à l'autre via son smartphone. Le garçon est seul et n'est pas reconnaissable sur la photo. Les deux garçons aiment s'envoyer des nues. Ils ne ressentent aucune pression pour le faire.

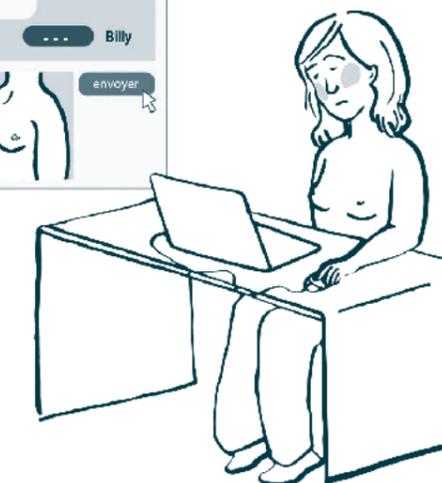
**DESSIN 2**

Une fille de 13 ans photographie ses seins et envoie la photo à un ami de sa classe. Elle le fait car elle en a envie. Elle a demandé à l'avance à son ami s'il était d'accord de recevoir cette photo. Son ami trouve ça chouette aussi. Ils ont également convenu que le garçon supprimerait directement la photo dès qu'il aurait reçu et regardé la photo.

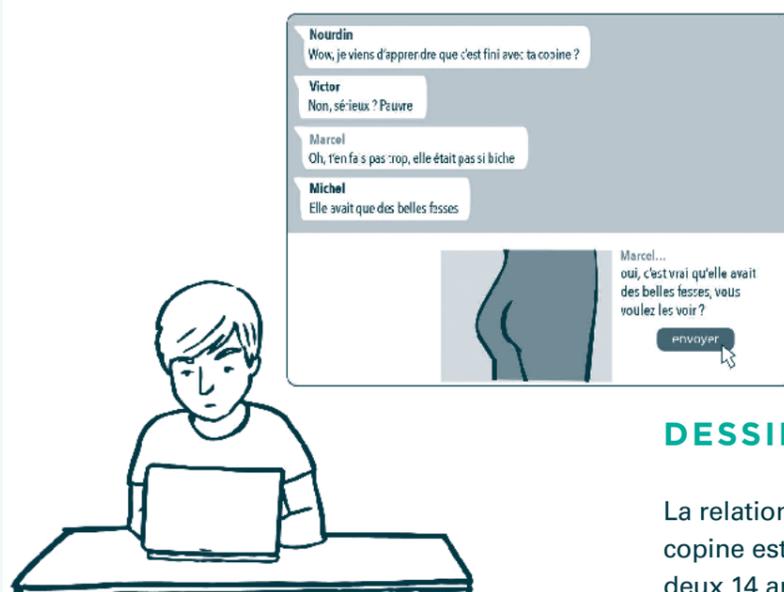


**DESSIN 3**

Une fille de 11 ans reçoit un nude d'un garçon qui est dans le même groupe qu'elle chez les scouts. Elle montre le nude du garçon à ses copines.

**DESSIN 5**

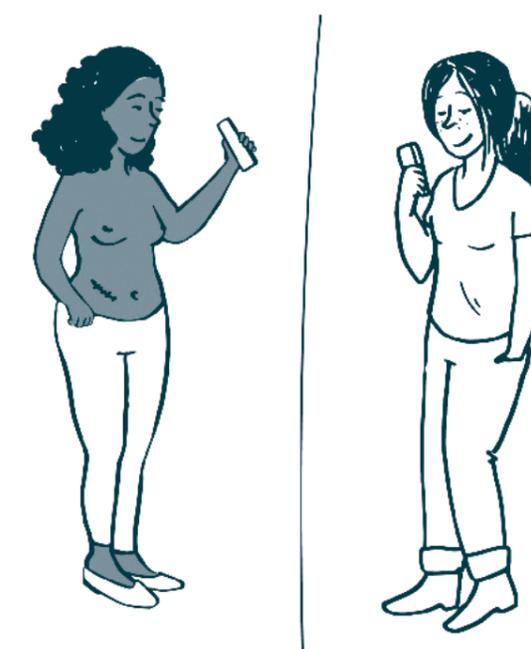
Une fille de 14 ans chatte avec une personne qu'elle ne connaît pas. Cette personne lui demande un nude en échange d'argent.

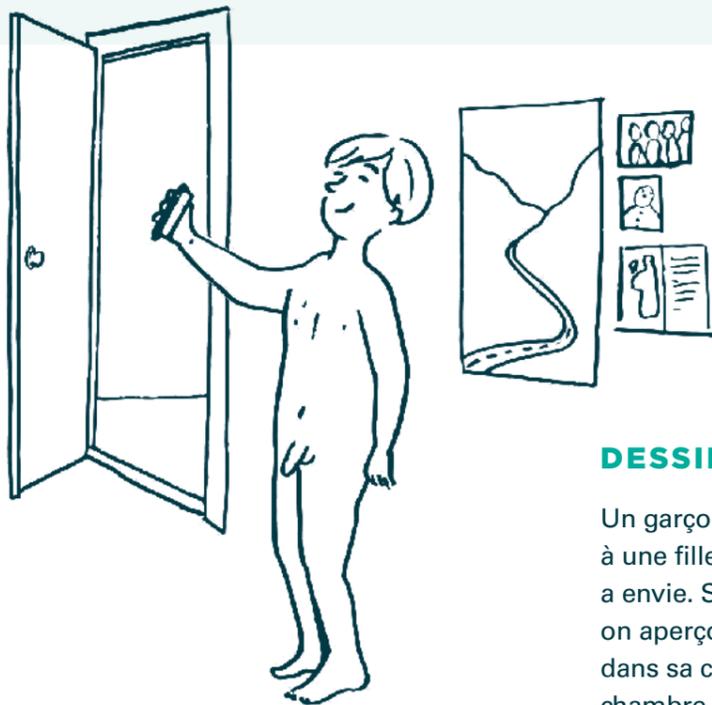
**DESSIN 4**

La relation entre un garçon et sa copine est terminée. Ils ont tous les deux 14 ans. Le garçon envoie un nude de son ex-copine à quelques amis sans demander son autorisation.

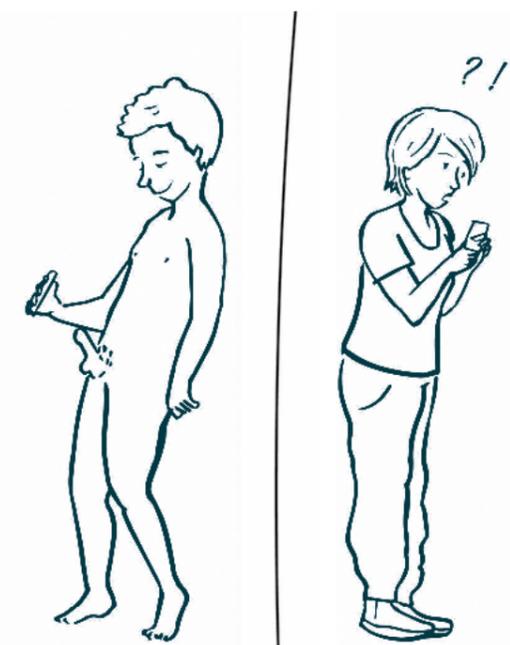
DESSIN 6

Une fille envoie un nude à son amoureux via Snapchat. Elles ont toutes les deux 14 ans. Sur la photo, on aperçoit un bout de ses cheveux et la cicatrice sur son ventre. Elles aiment s'envoyer des nudes. Elles ne ressentent aucune pression pour le faire.

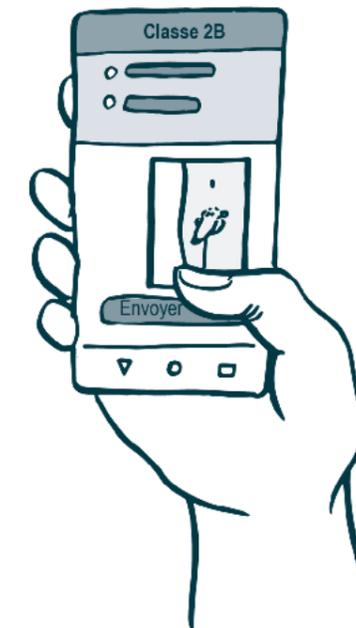


**DESSIN 7**

Un garçon de 11 ans envoie un nude à une fille de 6 ans. Il fait ça car il en a envie. Sur l'arrière-fond de la photo on aperçoit ses affaires personnelles dans sa chambre. La porte de sa chambre est ouverte.

**DESSIN 8**

Un garçon de 14 ans envoie une photo de son pénis à une fille de 12 ans, alors qu'elle n'a rien demandé. Il fait ça car il en a envie. La fille est effrayée par cette photo.

**DESSIN 9**

Un garçon de 14 ans envoie une photo de son pénis à toute la classe alors que personne n'a rien demandé. Il fait ça car il en a envie.

DESSIN 10

Une fille menace de larguer son amoureux s'il ne lui envoie pas un nude de lui-même. Ils ont tous les deux 15 ans.





Qu'est-ce qu'elle est moche, hein ?



DESSIN 11

Un groupe de filles récolte des nues d'autres filles sans leur autorisation et se moque ensuite d'elles. Le groupe de filles a pris les photos en cachette dans le vestiaire.



Pouce vert et pouce rouge



OK



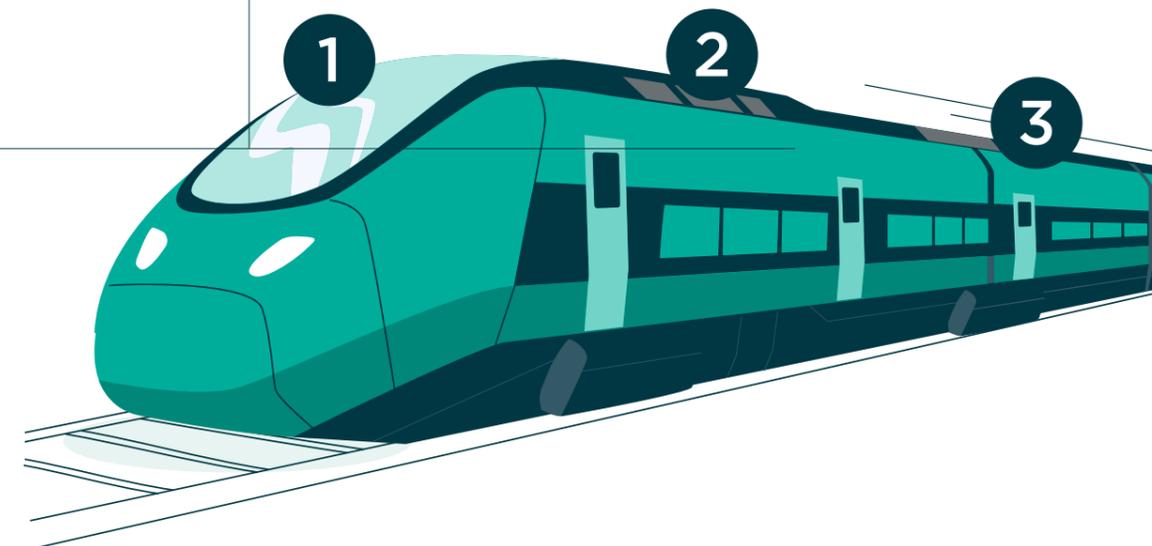
PAS OK



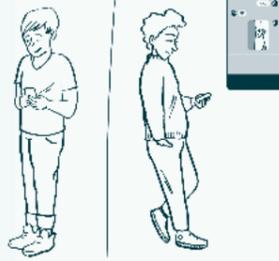
TGV

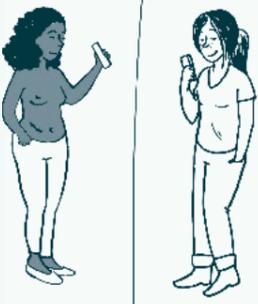
CRITÈRE	DESSINEZ OU EXPLIQUEZ VOUS-MÊME LE CRITÈRE	QUESTION	RÉPONSE	FEU ATTRIBUÉ AU RÉSULTAT
1 ConsenTement 	ConsenTement =	Est-ce que cela plaît à tout le monde ?	OUI / NON / JE NE SAIS PAS	 
2 ÉGalité 	ÉGalité =	Tout le monde a-t-il plus ou moins le même âge ?	OUI / NON / JE NE SAIS PAS	 
3 Caractère Volontaire 	Caractère Volontaire =	Tout le monde participe-t-il sur une base volontaire ?	OUI / NON / JE NE SAIS PAS	 

-  Si tous les feux sont au vert, la situation est acceptable.
-  À partir du moment où 1 feu est rouge, la situation n'est pas acceptable.



Dessins de situation

DESSIN	TEXTE SOUS LE DESSIN	DRAPEAU	CONSENTEMENT	ÉGALITÉ	CARACTÈRE VOLONTAIRE	ADAPTÉ AU DÉVELOPPEMENT	CONTEXTE	IMPACT	QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES ÉTAPE 3
1 	<p>Deux garçons de 12 ans sont amoureux. Un des deux garçons envoie une photo de son pénis à l'autre via son smartphone. Le garçon est seul et n'est pas reconnaissable sur la photo. Les deux garçons aiment s'envoyer des nues. Ils ne ressentent aucune pression pour le faire. Nous évaluons le comportement du garçon qui envoie la photo.</p>	▶	<p>OK</p> <p>Cela leur plaît à tous les deux.</p>	<p>OK</p> <p>Les garçons ont le même âge, ils sont égaux.</p>	<p>OK</p> <p>Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.</p> <p>Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.</p>	<p>OK</p> <p>Ce comportement est adapté au développement. Le sexting, c'est-à-dire le partage de matériel à caractère sexuel, peut faire partie d'un développement sexuel normal.</p>	<p>OK</p> <p>Les garçons sont seuls, la vie privée est respectée (ils sont méconnaissables). Les garçons sont seuls, la vie privée est respectée (ils sont méconnaissables).</p>	<p>OK</p> <p>Il n'y a pas de conséquences négatives.</p>	<p>Qu'en penses-tu ?</p> <p>Aurais-tu une opinion différente s'ils n'étaient pas en couple ?</p>
2 	<p>Une fille de 13 ans photographie ses seins et envoie la photo à un ami de sa classe. Elle le fait car elle en a envie. Elle a demandé à l'avance à son ami s'il était d'accord de recevoir cette photo. Son ami trouve ça chouette aussi. Ils ont également convenu que le garçon supprimerait directement la photo dès qu'il aurait reçu et regardé la photo. Nous évaluons le comportement de la fille qui envoie la photo.</p>	▶	<p>OK</p> <p>La jeune fille a demandé au préalable à son ami s'il était d'accord de recevoir cette photo, elle a donc son consentement.</p> <p>La jeune fille a demandé au préalable à son ami s'il était d'accord de recevoir cette photo, elle a donc son consentement.</p>	<p>OK</p> <p>Nous supposons que l'ami de la jeune fille a à peu près le même âge et qu'il n'y a pas de différence de pouvoir entre les deux. OK</p> <p>Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.</p>	<p>OK</p> <p>Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.</p>	<p>OK</p> <p>Ce comportement est adapté au développement. Le sexting, c'est-à-dire le partage de matériel à caractère sexuel, peut faire partie d'un développement sexuel normal.</p>	<p>OK</p> <p>La vie privée est respectée (elle est méconnaissable sur la photo).</p>	<p>OK</p> <p>Une fois que vous avez envoyé un sexto, vous en perdez le contrôle. Les jeunes ont bien fait de se mettre d'accord sur ce qu'il adviendra de la photo une fois que l'ami l'aura reçue.</p>	<p>Qu'en penses-tu ?</p> <p>Quels accords est-il important de conclure ?</p>
3 	<p>Une fille de 11 ans reçoit un nude d'un garçon qui est dans le même groupe qu'elle chez les scouts. Elle montre le nude du garçon à ses copines. Nous évaluons le comportement de la fille qui montre la photo.</p>	▶	<p>Pas OK</p> <p>Le garçon ne consent pas à ce que la photo soit montrée à d'autres personnes.</p>	<p>OK</p> <p>Il n'y a pas de grande différence en termes d'âge, de connaissances, d'intelligence ou d'expérience de vie.</p>	<p>OK</p> <p>La fille a obtenu la photo du garçon sans pression ni contrainte.</p>	<p>OK</p> <p>Il est normal que la jeune fille s'intéresse au corps nu des autres (curiosité). Ce comportement est adapté à l'âge de la jeune fille.</p>	<p>Pas OK</p> <p>La jeune fille ne respecte pas la vie privée du garçon qui figure sur la photo et qui est reconnaissable.</p> <p>La jeune fille ne respecte pas la vie privée du garçon qui figure sur la photo et qui est reconnaissable.</p>	<p>Pas OK</p> <p>Les dommages subis par le garçon sur la photo sont importants, en partie parce qu'il est reconnaissable. Les photos peuvent continuer à circuler pendant longtemps.</p> <p>Attention : le partage de photos de nu sans consentement est punissable.</p>	<p>Comment pensez-vous que le garçon figurant sur l'image se sentirait s'il découvrirait cela ?</p> <p>Comment les amies pourraient-elles réagir ?</p>

DESSIN	TEXTE SOUS LE DESSIN	DRAPEAU	CONSENTEMENT	ÉGALITÉ	CARACTÈRE VOLONTAIRE	ADAPTÉ AU DÉVELOPPEMENT	CONTEXTE	IMPACT	QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES ÉTAPE 3
<p>4</p> 	<p>La relation entre un garçon et sa copine est terminée. Ils ont tous les deux 14 ans. Le garçon envoie un nude de son ex-copine à quelques amis sans demander son autorisation.</p> <p>Nous évaluons le comportement du garçon de 14 ans.</p>	▶	<p>Pas OK</p> <p>Aucun consentement n'est donné pour l'envoi d'images à caractère sexuel.</p>	<p>OK</p> <p>Il n'y a pas de grande différence en termes d'âge, de connaissances, d'intelligence ou d'expérience de vie.</p>	<p>OK</p> <p>Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.</p>	<p>Pas OK</p> <p>Ce comportement ne correspond pas à un développement sexuel normal. Partager des photos de nu pour des raisons négatives (harcèlement, vengeance, colère, etc.) n'est pas un phénomène très courant chez les jeunes. Nous constatons que le sexting est principalement motivé par des raisons positives (flirt, préliminaires, réduction de la distance, etc.).</p>	<p>Pas OK</p> <p>Les images sont transmises au mépris de la vie privée de la jeune fille : tout le monde sait qu'il s'agit de l'ex-petite amie du garçon.</p>	<p>Pas OK</p> <p>Les dommages causés à la jeune fille figurant sur la photo sont considérables, tout le monde sait qu'il s'agit d'elle. Les photos peuvent continuer à circuler pendant longtemps.</p> <p>Attention : partager des photos de nu sans consentement est punissable.</p>	<p>Comment les amis peuvent-ils réagir ?</p> <p>Comment la jeune fille figurant sur la photo pourrait-elle se sentir ?</p> <p>Vers qui la jeune fille figurant sur la photo pourrait-elle se tourner si elle venait à l'apprendre ?</p>
<p>5</p> 	<p>Une fille de 14 ans chatte avec une personne qu'elle ne connaît pas. Cette personne lui demande un nude en échange d'argent.</p> <p>Nous évaluons le comportement de la personne qui demande la photo.</p>	▶	<p>Pas OK</p> <p>Elle a explicitement dit non plus tôt dans la conversation et n'a donc pas donné son consentement.</p>	<p>?</p> <p>Nous ne savons pas qui se trouve de l'autre côté : cette personne pourrait être plus âgée qu'elle.</p>	<p>Pas OK</p> <p>Proposer de l'argent constitue une pression.</p>	<p>Pas OK</p> <p>Quel que soit l'âge de l'autre, faire pression sur quelqu'un n'est jamais approprié au développement.</p>	<p>?</p> <p>Nous ne savons pas ce que la personne fera de la photo et si la vie privée de la jeune fille sera préservée.</p>	<p>Pas OK</p> <p>Le fait de mettre la jeune fille sous pression peut entraîner des conséquences négatives pour celle-ci (par exemple, sur le plan psychologique).</p>	<p>Accepterais-tu cette demande si l'on te proposait de l'argent ?</p> <p>Vers qui pourrais-tu te tourner si tu étais confronté à cette situation ?</p> <p>La situation serait-elle différente si les individus se connaissaient ?</p>
<p>6</p> 	<p>Une fille envoie un nude à son amoureuse via Snapchat. Elles ont toutes les deux 14 ans. Sur la photo, on aperçoit un bout de ses cheveux et la cicatrice sur son ventre. Elles aiment s'envoyer des nudes. Elles ne ressentent aucune pression pour le faire.</p> <p>Nous évaluons le comportement de la fille qui envoie la photo.</p>	▶	<p>OK</p> <p>Nous supposons qu'il y a un consentement dans cette situation, puisqu'il s'agit d'un couple. Nous ne disposons d'aucune information prouvant le contraire (par exemple, l'expression faciale est positive).</p>	<p>OK</p> <p>Nous supposons que la petite amie de la jeune fille a à peu près le même âge et qu'il n'y a pas de différence de pouvoir entre les deux.</p>	<p>OK</p> <p>Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.</p>	<p>OK</p> <p>Ce comportement fait partie du développement sexuel normal.</p>	<p>Pas OK</p> <p>La jeune fille est reconnaissable sur la photo à sa cicatrice et une partie de ses cheveux. Elle ferait mieux de prendre une photo sur laquelle elle est méconnaissable.</p>	<p>OK</p> <p>Actuellement, l'impact n'est pas négatif, il ne semble pas y avoir de conséquences néfastes liées à ce comportement.</p>	<p>Comment la jeune fille pourrait-elle agir différemment pour que ce sexto soit encore plus sûr ?</p> <p>Quels accords peuvent-elles passer ? Que pensez-vous du fait que cela se déroule via Snapchat ?</p>
<p>7</p> 	<p>Un garçon de 11 ans envoie un nude à une fille de 6 ans. Il fait ça car il en a envie. Sur l'arrière-plan de la photo on aperçoit ses affaires personnelles dans sa chambre. La porte de sa chambre est ouverte.</p> <p>Nous évaluons le comportement du garçon qui prend la photo.</p>	▶	<p>?</p> <p>Nous ne savons pas si la fille en question souhaite recevoir la photo ou non. Il ferait mieux de lui poser la question avant d'envoyer la photo.</p>	<p>Pas OK</p> <p>La fille a 6 ans, la différence d'âge est trop importante.</p>	<p>OK</p> <p>Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.</p>	<p>OK</p> <p>Ce comportement fait partie du développement sexuel normal.</p>	<p>Pas OK</p> <p>Le garçon est reconnaissable sur la photo en raison de l'arrière-plan. Par ailleurs, il vaudrait mieux qu'il ferme sa porte pour garantir une intimité suffisante.</p>	<p>OK</p> <p>Actuellement, l'impact n'est pas négatif ; il ne semble pas y avoir de conséquences néfastes liées à ce comportement.</p>	<p>Comment peut-il s'adonner au sexting de manière plus sûre ?</p>

DESSIN	TEXTE SOUS LE DESSIN	DRAPEAU	CONSENTEMENT	ÉGALITÉ	CARACTÈRE VOLONTAIRE	ADAPTÉ AU DÉVELOPPEMENT	CONTEXTE	IMPACT	QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES ÉTAPE 3
8 	Un garçon de 14 ans envoie une photo de son pénis à une fille de 12 ans, alors qu'elle n'a rien demandé. Il fait ça car il en a envie. La fille est effrayée par cette photo. Nous évaluons le comportement du garçon.	▶	Pas OK La jeune fille ne consent pas explicitement à recevoir cette photo.	OK Il n'y a pas de grande différence en termes d'âge, de connaissances, d'intelligence et d'expérience de vie.	OK Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.	OK Ce comportement fait partie du développement sexuel normal.	? Nous ne savons pas ce que la fille fera de la photo et si la vie privée du garçon sera préservée.	Pas OK La jeune fille est choquée par la photo et cela peut avoir des conséquences négatives. Il peut également y avoir des conséquences négatives pour le garçon.	Comment se fait-il que la jeune fille soit choquée ? Vers qui la jeune fille peut-elle se tourner ?
9 	Un garçon de 14 ans envoie une photo de son pénis à toute la classe alors que personne n'a rien demandé. Il fait ça car il en a envie. Nous évaluons le comportement du garçon.	▶	Pas OK La classe ne consent pas à recevoir la photo.	OK Il s'agit de jeunes de son âge.	OK Il n'y a ni contrainte ni pression.	? Certains éléments peuvent s'inscrire dans le cadre du développement sexuel (par exemple, la curiosité pour le corps nu, exhiber son propre corps, le manque de contrôle des impulsions, etc.).	Pas OK Le respect de la vie privée du garçon n'est pas garanti.	Pas OK Certains élèves peuvent être marqués par la photo envoyée. Il peut également y avoir des conséquences négatives pour le garçon.	Et si une fille envoyait une photo de ses seins à toute la classe ? De quelle manière la classe devrait-elle réagir ?
10 	Une fille menace de larguer son amoureux s'il ne lui envoie pas une photo de lui-même. Ils ont tous les deux 15 ans. Nous évaluons le comportement de la jeune fille.	▶	Pas OK Le garçon n'a pas consenti à envoyer une photo.	OK Ils ont tous les deux le même âge.	Pas OK La menace de rompre constitue une contrainte et une pression.	Pas OK Faire pression sur quelqu'un n'est jamais adapté au développement.	? Nous ne savons pas si la photo sera prise dans le respect de la vie privée et ce que sa petite amie en fera.	Pas OK L'impact pour les deux est considérable : la relation est mise sous pression.	Comment le petit ami pourrait-il se sentir ? De quelles manières la jeune fille pourrait-elle s'y prendre ? Comment le petit ami peut-il dire non ?
11 	Un groupe de filles récolte des photos nues d'autres filles sans leur autorisation et se moque ensuite d'elles. Le groupe de filles a pris les photos en cachette dans le vestiaire. Nous évaluons le comportement des filles qui recueillent les photos de nu.	▶	Pas OK Les jeunes filles figurant sur les photos n'ont pas donné leur consentement au groupe.	Pas OK Il s'agit d'un groupe de filles qui possède des photos, ce qui leur donne un pouvoir sur les filles figurant sur celles-ci.	OK Il n'y a aucun signe de pression ou de contrainte.	Pas OK Porter délibérément atteinte aux filles en utilisant des photos de nu n'est pas un comportement adapté à l'âge des enfants.	Pas OK Les filles photographiées sont reconnaissables. Dans cette situation, les harceleuses abusent du manque d'intimité.	Pas OK L'impact pour les filles figurant sur les photos est considérable. Attention : le partage de photos de nu sans consentement est punissable.	Vers qui les filles photographiées peuvent-elles se tourner ? Que peux-tu faire si tu entends parler d'une telle situation ?

Multiperspective, vide (feuille à remplir)

Entoure ton rôle : expéditeur | destinataire | témoins | parents | école

DOMAINE DE RÉFLEXION	QUESTION <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>	RÉPONSE <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>
Émotions et sentiments	Comment te sens-tu ?	
Motivation	Pourquoi as-tu fait cela ?	
Prévention	Comment aurais-tu pu éviter cela ?	
Réaction	Comment réagis-tu ?	
Solution	Comment peux-tu faire en sorte que cela ne se reproduise plus ?	

Multiperspective, solutions

Entoure ton rôle : **expéditeur** | destinataire | témoins | parents | école

expéditeur = la fille

DOMAINE DE RÉFLEXION	QUESTION <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>	RÉPONSE <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>
Émotions et sentiments	Comment la jeune fille se sent-elle ?	<ul style="list-style-type: none"> • Triste • Apeurée
Motivation	Comment se fait-il que la jeune fille ait envoyé la photo à Marcel ?	<ul style="list-style-type: none"> • Ils étaient amoureux, elle a partagé la photo pour flirter.
Prévention	Comment la jeune fille aurait-elle pu empêcher cela ?	<ul style="list-style-type: none"> • Elle n'aurait pas pu empêcher la mauvaise utilisation de sa photo. C'est la faute de Marcel s'il commet un tel acte.
Réaction	Comment la jeune fille peut-elle réagir ?	<ul style="list-style-type: none"> • Parler avec son Max. • Appeler Child Focus au numéro 116 000 • Demander conseil à d'autres jeunes ou à Child Focus à l'adresse : cybersquad.be
Solution	Comment la jeune fille peut-elle s'assurer que cela ne se reproduira pas ?	<ul style="list-style-type: none"> • La jeune fille n'aurait rien pu faire. Elle a envoyé la photo et sa confiance pourrait à présent être trahie.



Entoure ton rôle : expéditeur | **destinataire** | témoins | parents | école

destinataire = Marcel

DOMAINE DE RÉFLEXION	QUESTION <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>	RÉPONSE <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>
Émotions et sentiments	Comment Marcel se sent-il ?	<ul style="list-style-type: none"> • Puissant
Motivation	Comment se fait-il que Marcel veuille partager la photo avec ses amis ?	<ul style="list-style-type: none"> • Marcel veut harceler la jeune fille. • Marcel veut se venger de son ex-petite amie. • Marcel veut frimer avec la photo.
Prévention	Comment Marcel aurait-il pu éviter cette situation ?	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer son chagrin d'amour d'une manière différente.
Réaction	Que pensez-vous du fait que Marcel veuille réagir de la sorte : « Oui, elle a de belles fesses, voulez-vous voir ses fesses ? » ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pas acceptable. • Il s'agit de sexting non-consensuel. • Ce que Marcel envisage de faire est punissable.
Solution	Que pourrait faire Marcel, maintenant qu'il menace d'envoyer la photo ?	<ul style="list-style-type: none"> • Ne pas envoyer la photo. • Exprimer sa colère d'une autre manière.

Entoure ton rôle : expéditeur | destinataire | **témoins** | parents | école

spectateurs = les amis de Marcel

DOMAINE DE RÉFLEXION	QUESTION <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>	RÉPONSE <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>
Émotions et sentiments	Comment les amis pourraient-ils se sentir ?	<ul style="list-style-type: none"> • Ils compatissent à la peine de Marcel.
Motivation	Non applicable	Non applicable
Prévention	Comment les amis peuvent-ils empêcher le partage de la photo ?	<ul style="list-style-type: none"> • Dire à Marcel qu'il doit supprimer la photo. • Les amis peuvent également supprimer la photo eux-mêmes. • « Not sharing is caring » : ne pas diffuser eux-mêmes la photo.
Réaction	Comment les amis peuvent-ils réagir de manière appropriée au comportement de Marcel ?	<ul style="list-style-type: none"> • Lui dire qu'il est normal qu'il ne se sente pas bien parce que la relation est terminée. • Lui dire qu'il n'est pas acceptable de diffuser la photo.
Solution	Comment les amis peuvent-ils aider Marcel à se rattraper ?	<ul style="list-style-type: none"> • Les amis peuvent l'encourager à se réconcilier avec son ex-petite amie en lui parlant, par exemple.



Entoure ton rôle : expéditeur | destinataire | témoins | **parents** | école

parents = parents de la fille

DOMAINE DE RÉFLEXION	QUESTION <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>	RÉPONSE <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>
Émotions et sentiments	Comment les parents de la jeune fille se sentiraient-ils s'ils venaient à être mis au courant ?	<ul style="list-style-type: none"> Inquiets
Motivation	Non applicable	Non applicable
Prévention	Que peuvent faire les parents pour éviter que cela ait lieu ?	<ul style="list-style-type: none"> Discuter de sujets tels que la sexualité, les relations et les limites au sein de la famille. Explorer le thème de l'éducation aux médias en ligne ensemble au sein de la famille.
Réaction	Comment les parents de la jeune fille pourraient-ils réagir ?	<ul style="list-style-type: none"> Inquiets, ils réconfortent la jeune fille. Ils cherchent des solutions avec la jeune fille. Ils peuvent appeler Child Focus au numéro 116 000
Solution	Que peuvent faire les parents si cette situation se reproduit ?	<ul style="list-style-type: none"> Discuter de sujets tels que la sexualité, les relations et les limites au sein de la famille. Explorer le thème de l'éducation aux médias en ligne ensemble au sein de la famille.

Entoure ton rôle : expéditeur | destinataire | témoins | parents | **école**

école = école de Marcel, Nourdin, Michel, Victor et la fille

DOMAINE DE RÉFLEXION	QUESTION <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>	RÉPONSE <i>Réfléchis à partir de ton rôle</i>
Emotie en gevoelens	Comment se sent l'école ?	<ul style="list-style-type: none"> Inquiète au sujet de la jeune fille Fâchée sur Marcel
Motivatie	Non applicable	Non applicable
Preventie	Que peut faire l'école pour éviter cela à l'avenir ?	<ul style="list-style-type: none"> Faire en sorte que des thèmes tels que la sexualité, les relations et les limites puissent être abordés à l'école et dans la classe. Aborder ensemble le sujet de l'éducation aux médias en ligne.
Reactie	Comment l'école pourrait-elle réagir ?	<ul style="list-style-type: none"> Écouter l'histoire de la jeune fille, de Marcel et des témoins. Soutenir la jeune fille. Impliquer le garçon et les témoins dans un plan de « réparation ». Ils peuvent appeler Child Focus au numéro
Herstel	Comment l'école peut-elle s'assurer que cela ne se reproduira pas ?	<ul style="list-style-type: none"> Parler du sexting (problématique) en classe.



Ressources et matériel pédagogique

Envie d'en savoir plus sur la manière d'aborder le sujet du sexting ? Alors, jetez un œil aux liens ci-dessous. Vous accéderez ainsi à divers matériels pédagogiques : dossiers pédagogiques, magazines, méthodes de travail en ligne, pièce de théâtre, affiches, etc.

SEXTING.BE

Sur ce site, vous trouverez encore plus d'informations sur le sexting, adaptées aux jeunes, aux professionnels et aux parents.

SEXTING@SCHOOL

Ce dossier pédagogique pour les écoles secondaires veille à ce que les jeunes puissent prendre des décisions avec suffisamment d'autonomie, mais aussi avec un esprit critique, lorsqu'il s'agit de prendre, de recevoir ou d'envoyer (transférer) des photos et des vidéos.

MAGAZINE #BE SEXY, BE SAFE

Ce magazine offre de nombreuses possibilités aux jeunes pour apprendre à mieux connaître le phénomène du sexting et, surtout, d'entamer la discussion à ce sujet. Il comprend des récits et des témoignages, des informations sur les lignes d'assistance téléphoniques, des trucs et astuces (notamment sous la forme d'une affiche), des jeux, des tests et bien plus encore. Il aborde non seulement les risques potentiels mais également les bons côtés du sexting.

Ce magazine a été créé par Child Focus et O'YES et est publié par Politeia.

PIÈCE DE THÉÂTRE #VU

La compagnie théâtrale Arts Nomades a imaginé une pièce de théâtre sur le sexting, en collaboration avec Child Focus. En tant que spectateur, vous êtes impliqué et sensibilisé aux responsabilités d'un destinataire. En effet, quiconque contribue à la diffusion non désirée d'une photo à caractère sexuel est responsable des conséquences. Vous pouvez demander que la pièce soit jouée dans votre école ou à proximité.

SEXTOOOH.BE

Child Focus a développé une plateforme éducative sur le sexting et les stéréotypes de genre, destinée aux professionnels travaillant avec des jeunes. Cette plateforme propose des méthodes interactives pour réfléchir avec les jeunes à la manière dont les comportements stéréotypés en matière de genre ou les attentes stéréotypées jouent un rôle dans la façon dont ils perçoivent ou gèrent le sexting. Des thèmes tels que la réputation, l'image de soi, les amitiés et les relations sont abordés.

CHACUNSONMAX.BE

Sur ce site, des personnalités publiques aident les enfants à trouver une personne de confiance : un Max. Vous y trouverez toutes les informations sur la campagne Max et l'importance d'une personne de confiance.

REPORTAGE MOULES FRITES SUR LE SEXTING

La chaîne digitale Moules Frites de l'organisation O'YES a été entièrement créée par et pour les jeunes, qui y abordent les questions liées à la vie relationnelle, affective et sexuelle de manière décomplexée et libre. Dans cette vidéo on parle de sexting. Qu'est-ce que le sexting ? Quels sont les risques ? Le sexting dans la législation.

EN FAIT C'EST OK

Dans ce manuel en ligne, vous apprendrez à évaluer si le comportement (sexuel) montré est approprié ou non, à l'aide de six critères. Les situations sont différentes pour les trois groupes d'âge.

CYBERSQUAD

C'est une communauté en ligne pour et par les jeunes grâce à laquelle ils peuvent demander de l'aide pour les problèmes qu'ils rencontrent en ligne. Ils peuvent demander l'aide d'un coach professionnel sur le chat ou échanger avec d'autres jeunes sur le forum.

NO SHAME,
NO BLAME



PARLER DU SEXTING

DANS L'ENSEIGNEMENT (SPÉCIALISÉ)

SENSOA


Child Focus
☎ 116 000